

UNE SEMAINE A L'UCPA MANUEL PRATIQUE

Ou comment séduire en vacances



Jules Canard

LOUCHES EDITIONS

Une Semaine À L'UCPA : Manuel Pratique

Jules Canard

Copyright © 2019
Tous droits réservés.
Illustrations par Monsieur Dupont

Code ISBN : 9781096426509

Table des matières

Chapitre introductif	4
Dimanche : de l'importance de l'objectif	6
Lundi : de l'importance d'élargir le cercle social	10
Les profils types	11
Mardi : de l'importance du timing	17
Mercredi : de gérer la concurrence et du fléau des monos	22
Jeudi : de l'importance de la logistique	27
Vendredi : de la persévérance ou de la soirée de la dernière chance	31
Samedi : de l'après UCPA	34
Foire aux questions	36
Conclusion, ou de l'importance de savoir conclure	38
Mur des Remerciements	40

Chapitre introductif

Ce livre regroupe diverses notes sur mes vacances à l'UCPA. Il s'agit principalement d'enseignements et conseils généraux, tirés de plus d'une vingtaine de séjours dans près d'autant de centres UCPA en France et dans le monde. Ces notes sont orientées dans l'objectif de faire des rencontres, séduire ou encore « tisser du lien », comme écrit en bon français sur une des toutes premières brochures UCPA que j'ai eue entre les mains. C'est-à-dire, en mauvais français (mais quand même plus clair), dans l'objectif d'emballer, choper, serrer, bref : coucher. Mais avant de commencer, lisons ensemble la définition officielle de l'UCPA donnée par Wikipédia :

« L'Union nationale des centres sportifs de plein air (UCPA) est une association française, fondée en 1965. Elle naît sous l'impulsion de Maurice Herzog, alors secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports du général de Gaulle, afin de promouvoir les activités sportives de plein air. [...] L'UCPA "inscrit son projet humaniste, social et citoyen dans le prolongement du service public, et participe à la mise en œuvre des politiques publiques destinées à la jeunesse". »

Au passage, vous savez maintenant ce que signifie l'acronyme UCPA, ce que la grande majorité des deux cent mille stagiaires qui partent en vacances chaque année avec l'association éponyme n'a jamais su, ou bien, quand elle l'a su, ne l'a pas retenu.

En effet, chez les stagiaires UCPA comme les non-stagiaires, la signification de ces quatre lettres, que l'on retrouve invariablement dans tous les esprits, est bien la suivante : « Un coup par an ». Ou dans sa version plus soft : « Union des célibataires privés d'amour », également connu sous la variante « Union des célibataires en peine d'amour ».

Souvent prononcé avec un sourire entendu parmi les initiés, parfois lancé avec dédain par les non-initiés, le mot UCPA suscite beaucoup de

fantasmes.

Ceux n'ayant jamais mis les pieds dans un centre UCPA auront souvent retenu que les vacances à l'UCPA se résument à une sorte de grande colonie de vacances pour adultes célibataires, n'ayant qu'un seul objectif : baiser.

Ainsi, au retour de l'été, le stagiaire UCPA évitera de mentionner les fameuses quatre lettres à tout-va, notamment au sein de sa sphère professionnelle. Il se contentera d'un évasif : « J'ai fait de la voile en Méditerranée avec des amis », auprès de ses collègues suspicieux.

Il n'hésitera pas non plus à mettre en avant les difficultés sportives rencontrées auprès de ses amis, notamment en couple (ces gros jaloux) : l'UCPA, c'est avant tout des vacances sportives. Bien que réductrice, il faut toutefois convenir que cette réputation officieuse porte sa part de vérité : c'est d'ailleurs cette dimension, celle des rencontres, qui contribue largement au succès jamais démenti de l'UCPA et à son fameux esprit.

C'est bien pour aborder plus en profondeur cette dimension et optimiser votre prochain séjour que j'ai mis en forme ces notes.

Pour ce faire, elles sont organisées en sept chapitres, comme autant de jours que compte un séjour UCPA typique, démarrant le dimanche et finissant le samedi suivant.

Enfin, avant que vous ne vous engagiez dans la lecture de ces chapitres, je me dois sans doute de préciser que ces notes pratiques sont basées sur des expériences vécues, écrites du point de vue d'un jeune homme hétérosexuel célibataire, sans prétentions physique, mentale ou financière exceptionnelles ; bref, d'un profil somme toute assez classique, pour ne pas dire banal.

Les lectrices féminines qui, arrivées ici, seraient tentées d'arrêter leur lecture de crainte de ne pas se retrouver à travers ce point de vue masculin seront bien mal averties. Ce petit livre est en effet d'autant plus précieux pour elles qu'il leur permet de découvrir le point de vue

d'un de ces nombreux jeunes hommes qui les convoitent, et qu'elles aussi peuvent convoiter.

Pour triompher, « connais ton ennemi aussi bien que toi-même », a dit Sun Tzu dans L'Art de la guerre. Et si ce titre belliqueux n'est pas en adéquation avec le contenu de ce petit livre plus détendu, celui de L'Art des vacances aurait cependant très bien convenu. Ainsi se terminent donc les précautions d'usage, et commence le premier chapitre.

Dimanche : de l'importance de l'objectif

« Les maillots qui rentrent dans le cul, c'est la vie ! »

Benji, moniteur UCPA de kite, Bord de plage de la presqu'île de Giens

L'entrée dans la vie active est un terrain propice à son premier séjour UCPA. Vos premiers congés se profilent, vous disposez désormais d'un petit budget (rien d'extravagant, mais quand même), vous cherchez donc avec qui vous allez bien pouvoir partir.

Cependant, vous êtes célibataire, les dates de congés de vos amis tombent à un autre moment que les vôtres... bref, vous vous retrouvez seul avec vous-même, et vous ne voyez pas comment vous allez pouvoir décemment occuper tout ce temps libre en votre seule compagnie.

C'est alors qu'un ami, une recherche Internet, ce livre peut-être, glisse à vos oreilles ces quatre lettres : UCPA.

Après avoir navigué sur le site web de l'association, voire vous être rendu physiquement dans une agence si vous vivez dans une grande ville, vous découvrez ce catalogue incroyable où, sur des photographies lumineuses, de jeunes gens au physique svelte et attractif surfent joyeusement dans les vagues d'Hossegor, skient sur les champs de poudreuse immaculée des montagnes de Chamonix, plongent dans les eaux chaudes et colorées de la Martinique, le tout à des prix défiant toute concurrence, activité, logement, nourriture et transport compris.

Vous qui désespériez de n'entrevoir aucune alternative la veille, vous faites désormais face à un choix de séjours organisés si vaste que vous ne savez tout simplement pas quoi choisir.

Le choix du séjour

Où partir ? Quelles activités choisir ? Puis, encore et toujours, est-ce vraiment raisonnable de partir seul (ou suis-je vraiment au bout du désespoir) ?

Voici quelques éléments de réponse pour vous guider dans votre réflexion. Des vacances à l'UCPA impliquent généralement plusieurs objectifs : à savoir l'activité sportive, les rencontres au sens large, mais de manière plus spécifique, et c'est ce qui nous intéresse plus particulièrement dans ce livre, les rencontres amoureuses ou, plus prosaïquement, le sexe.

Certes, il se peut qu'au moment de décider de votre destination, vous ne vous avouiez pas encore à vous-même cet objectif du sexe, mais ce livre étant écrit à la lumière de l'honnêteté et la transparence, je me dois de vous informer sur vos intentions profondes, ainsi que celles de vos futurs camarades de chambre.

Tous les séjours UCPA contiennent un potentiel sport (certain) et sexe (plus ou moins probable, je vous rappelle que l'UCPA n'est pas un club échangiste).

Vous pouvez évaluer le potentiel de chaque séjour en fonction de plusieurs critères.

Si votre objectif principal est véritablement et uniquement le sport ou la découverte d'une région, à vous les séjours au programme physique chargé, au degré de difficulté élevé (chaque séjour dispose d'une note de difficulté sportive attribuée par l'UCPA, généralement de une à quatre étoiles) et les séjours dits en itinérance (vous dormez chaque soir dans un lieu différent), où très probablement l'essentiel de vos rencontres se résumera à quelques troupesaux de chèvres et bouquetins perdus dans les montagnes.

Vous pouvez par ailleurs refermer ce livre orienté sur les rencontres, et en ouvrir un autre sur les migrations de bouquetins en Pyrénées. Je vous recommande également chaudement le fameux guide de Kathleen Meyer (Comment chier dans les bois ? Pour une approche

environnementale d'un art perdu) dont les connaissances vous seront sans doute davantage utiles que les prochains chapitres.

Si cependant, parmi vos objectifs, celui de faire des rencontres, et de préférences sexuelles, est bien présent, lisez attentivement les chapitres qui suivent.

Trois critères essentiels vous permettent de maximiser vos chances de rencontres : la taille du centre, sa situation géographique et les types d'activités proposés.

La plupart des séjours UCPA se déroulent dans des centres en dur, auxquels sont parfois accolés des campements provisoires (bungalows ou tentes) en période de grande affluence afin, comme vous l'aurez compris, de pouvoir accueillir plus de monde. Ces gros centres comportent généralement pléthore d'activités pour débutants, accessibles au plus grand nombre. Je ne vous fais pas un dessin : bien sûr, plus le centre est grand, plus les probabilités de rencontres augmentent.

Les activités d'un centre déterminent sa population. Sans tomber dans le cliché, les activités à forte intensité physique ont tendance à rebuter les populations féminines, qui craignent de se retrouver dans des groupes masculins qui joueront des bras tout le long de la semaine. D'autres activités, comme la danse ou le fitness, ont tendance à rebuter les hommes : à vous de faire le tri.

Concernant la géographie, si vous recherchez la compagnie féminine, évitez les destinations dans des zones à risque politique fort (par exemple, à l'heure où j'écris ces lignes, Maghreb et Moyen-Orient) qui à tort ou à raison feront fuir les plus candides. Analysez finement ces critères de dangerosité toutefois, car des séjours dans des zones à risque modérés (Amérique latine par exemple) contiendront à l'inverse beaucoup de filles, trouvant à travers l'organisation UCPA un moyen de découvrir en sécurité un nouveau pays.

Concernant l'âge des stagiaires, si vous ciblez des populations plus jeunes, entre dix-huit et trente ans, ciblez les périodes scolaires et les séjours en France les moins chers (surf, randonnées...). Au sujet de

l'âge, sachez que les âges en centres adultes (il existe des versions UCPA pour enfants et adolescents, mais ce n'est pas le sujet de ce livre) sont historiquement limités de dix-huit à trente-neuf ans, même si récemment de plus en plus de centres proposent des séjours jusqu'à cinquante-cinq ans.

Enfin, il faut savoir que de plus en plus de stagiaires plus âgés que l'âge limite outrepassent ce plafond via « dérogation » (nous y reviendrons plus tard). Il n'est donc plus rare désormais de trouver sur les centres des stagiaires de plus de cinquante ans, mais que voulez-vous, on est désormais célibataire à tout âge, il faut bien s'adapter !

Si vous venez uniquement pour les rencontres et que, vraiment, le sport vous rebute, jouez-la finement. Bien qu'il soit souvent possible de séjourner dans un centre sans choisir d'activités sportives pour ne profiter que de la piscine, de la cantine et des soirées, il est néanmoins bien vu par les autres stagiaires, notamment ceux vous soupçonnant de venir uniquement pour choper, de choisir une activité sportive en lien avec la géographie et la spécialité du centre. Libre à vous ensuite sur place de prétexter une foulure d'oreille et de limiter votre effort sportif la journée, les jeux apéros, le bar et les soirées restant accessibles à tous.

En effet, à moins que vous ne soyez handicapé ou blessé, vous passeriez immédiatement soit pour un Chien De La Casse soit un énorme glandeur, à ne choisir aucune activité sportive, ce qui dans les deux cas fera gravement baisser votre attractivité auprès des autres stagiaires. Les fainéants ont toujours, à l'heure où j'écris ces lignes, un charme hasardeux.

Dans la même veine, ce serait également une terrible erreur en tant qu'homme de choisir une activité à dominante féminine, comme Zumba ou fitness, dans l'unique but de se retrouver dans un groupe de filles. Ce sera bien sûr le cas, mais si vous ne possédez pas une grande habilité et expérience en séduction, ce choix vous fera passer sans aucun doute, à leurs yeux, au pire pour un gros balourd minable, et au mieux pour un homo. Seule exception, si vous êtes réellement passionné ou motivé par l'activité en question, dans ce cas-là, libre à vous.

Enfin, en ce qui concerne les saisons favorables aux rencontres, la saison estivale est la reine. Les hormones sont plus chaudes, les corps en maillots émoustillent les regards tout en vous permettant de mieux jauger vos cibles, et la logistique du jeudi (chapitre du Jeudi) est grandement facilitée. Bien sûr, si vous êtes un aficionado de la neige, un séjour UCPA l'hiver est l'occasion de faire d'une pierre deux coups, ne boudez pas votre plaisir.

Seul ou à plusieurs

Quant à la question de partir seul, et l'éventuelle crainte que cela peut susciter chez certains, soyez rassuré, à l'UCPA, vous n'êtes jamais seul. La plupart des stagiaires sont dans le même cas, et tout étant partagé (activités, chambres, repas), vous ne sentirez ni solitude ni jugement. Bien sûr, cela n'empêche pas de partir à plusieurs, mais nous y reviendrons plus tard.

L'arrivée

Vous avez fait votre choix, utilisé le code promo facilement trouvable sur Internet pour bénéficier d'une remise, demandé un paiement en deux fois sans frais, refusé de payer l'assurance annulation qui ne sert à rien sauf si vous mourrez (or, les morts se fichent de tout) et réservé votre séjour.

Sur le quai de la gare, vous repérez déjà d'autres stagiaires, qui comme vous se dirigent vers un chauffeur, panneau UCPA à la main, qui vous attend d'un air étrangement joyeux pour organiser le transfert final vers le centre.

Vous débarquez devant un grand bâtiment sur le fronton duquel les grandes lettres UCPA s'affichent.

La répartition des chambres s'organise : c'est le moment, si un bon pressentiment vous guide, de vous arranger pour vous mettre dans telle ou telle chambre, avec telle ou telle personne avec qui vous aurez déjà noué connaissance ; et constater que, malheureusement, cet

individu étrange qui ne parle pas et se gratte sans cesse la raie est dans la même chambre que vous.

Un peu plus tard le soir, vous retrouvez les autres stagiaires du centre pour le fameux apéro de bienvenue.

Le directeur du centre vous présente le centre, les monos, le barman et l'équipe en cuisine, mais déjà vous n'écoutez plus. Vos regards se posent sur toute cette foule d'autres stagiaires, qui comme vous se demande ce qui l'attend.

C'est le moment d'être lucide et de ne pas perdre de vue votre objectif.

Bienvenue à l'UCPA.

Lundi : de l'importance d'élargir le cercle social

« Elle est peut-être moche, mais elle a peut-être une copine bonne. » Thibault, stagiaire opportuniste

Un centre UCPA de taille moyenne accueille facilement en période pleine plus d'une centaine d'individus, chiffre montant jusqu'à trois cents sur les centres les plus gros.

Ce nombre important, condensé sur les cinq jours pleins que compte véritablement un stage UCPA classique (les premiers et derniers jours étant respectivement des jours d'arrivée et de départ), rend impossible de faire connaissance avec tout le monde.

De plus, bien que la grande majorité des stagiaires arrivent seuls et dans un état d'esprit favorable aux nouvelles rencontres, vous constaterez rapidement qu'après un ou deux jours seulement de petits groupes de stagiaires se forment, principalement en fonction de l'organisation des dortoirs, des groupes d'activités de la journée, et bien sûr des éventuelles relations antérieures au stage.

La formation de ces petits groupes amicaux, bien que rassurant de prime abord, limite les nouvelles interactions au sein de l'ensemble de la population, tout un chacun restant dès lors naturellement davantage cloisonné dans un groupe qu'il n'a pas vraiment choisi. Vous-même serez le premier enclin, par confort et sentiment de sécurité, à rester avec les premières personnes que vous aurez rencontrées et à votre tour à former un groupe : grave erreur !

Ne laissez pas le hasard choisir pour vous.

Ne vous accrochez pas au premier groupe formé, et au contraire, vagabondez dès le premier jour, de stagiaire en stagiaire.

Si parler à des inconnus vous fait peur, détendez-vous. À ce stade, l'idée n'est pas de séduire telle ou telle personne en particulier, mais simplement de préparer le terrain pour la suite, de vous créer un maximum d'accès aux groupes futurs et dans lesquels de futures cibles pourraient se trouver phagocytées.

Ne vous tracassez pas sur la manière d'aborder un autre stagiaire, au début un simple « Salut » suffit. Beaucoup sont venus seuls et sont effrayés de le rester, ils vous seront reconnaissants de faire le premier pas, que vous soyez drôle, intéressant ou pas, la nouveauté suffit de prime abord à éveiller la curiosité, et la crainte de solitude rend à ce moment tolérable même les présences les plus stupides.

Si vraiment vous n'avez aucune idée de sujet de conversation, les poncifs introductifs comme : « Tu fais quelle activité ? », « T'es dans quel groupe ? », « C'est qui ton mono ? », etc., sont largement acceptables. L'important est d'être énergique et enthousiaste dans la forme, qu'importent les platitudes du fond.

Enfin, n'oubliez pas de vous présenter et de retenir chaque prénom : vous vous attirerez naturellement la sympathie la prochaine fois que vous interpellerez sans hésitation tel ou tel stagiaire par son prénom, quand bien même après deux jours (une éternité sur une semaine UCPA) il vous aura oublié.

C'est d'ailleurs par anticipation à cet effet cloisonnant des groupes que vous éviterez de partir en stage UCPA avec des connaissances à vous, ou du moins veillerez à limiter leur nombre.

Si partir avec un ami est conseillé, deux voire trois est acceptable, davantage risquerait de vous enfermer dans votre propre groupe dès le début. De plus, si vous partez avec des amis, choisissez ceux ayant des caractères ouverts, idéalement, une personne de sexe différent du vôtre.

Partir avec un ami de sexe différent est en effet un atout inestimable dans votre travail de prospection au sein du centre : si vous êtes un garçon par exemple, votre complice fille nouera naturellement des liens

avec les autres filles du groupe (à commencer par celles partageant sa chambre) et vous introduira tout aussi naturellement auprès d'elles.

Dans la même idée d'élargissement du cercle social, n'hésitez pas à choisir des activités différentes de votre complice : vous agrandirez ainsi encore facilement votre cercle social, chacun de vous deux pouvant faire des rencontres dans son propre groupe la journée, et les présenter à l'autre le soir.

Enfin, si vous n'avez pas encore de complice de vacances, ce qui n'est pas grave en soi, vous pouvez profiter de cet UCPA pour vous en faire un. Le complice est l'ami avec qui vous partagez toutes les informations utiles pour réaliser vos objectifs : cibles potentielles, stagiaires à éviter, meilleur endroit pour conclure, etc., sans crainte de jugement.

À l'inverse, vous maintiendrez auprès des autres stagiaires votre couverture de vacancier sportif et désintéressé de la chose. La séduction est un marché d'ego, répondant à la loi de l'offre et la demande, donner l'impression d'être en demande ne mènera qu'à baisser votre cote (oui, c'est un lapsus). Si malgré votre discrétion, vous êtes ouvertement soupçonné par un autre stagiaire, voire accusé d'être là uniquement pour choper, niez. Maintenez votre couverture et gardez votre bonne humeur !

Les profils types

La population qui compose le gros des stagiaires UCPA est principalement citadine.

Elle est de professions variées, illustrant bien la classe moyenne française : on trouve aussi bien des professeurs et des employés de bureau que des étudiants en lettres ou en sport, des consultants en cabinet, des entrepreneurs, des professionnels de la santé, etc. La plupart des stagiaires sont relativement sportifs ou a minima sensibles au sport. Ils sont d'IMC correct, c'est-à-dire compris entre 18 et 25, comme recommandé par le ministère de la Santé publique, gage d'une certaine qualité esthétique générale.

La répartition garçons/filles est très équitable : disons que sur n'importe quel type de centre, à partir de trente personnes par séjour, vous ne prenez pas de risque de pénurie sévère d'un côté comme de l'autre.

Avec l'expérience, vous verrez que les mêmes profils types se retrouvent d'un centre à un autre. Vous apprendrez à les reconnaître et à agir en connaissance de cause.

Mais pour vous aider dans cette phase de repérage, voici une liste de ces profils.

Les Cassos : immanquablement représentés sur tout bon stage UCPA digne de ce nom, les Cassos sont des clients de la première heure. Il s'agit d'une clientèle de niche certes, mais solide. Ils ont des tendances autistiques, des comportements étranges et qualifiables d'attardés. À l'instar de grands enfants, ils sont affectueux et très émotifs, et peuvent exploser de joie comme de pleurs à tout moment. N'hésitez pas à leur parler, à l'inverse des autres stagiaires, généralement apeurés par leur comportement exubérant : cela vous donnera l'image de quelqu'un d'à la fois tolérant et confiant en vous (ce qui peut même devenir vrai, si vous êtes sincère). Veillez simplement à garder vos distances, au risque de vous voir être collé toute la semaine : l'enfer est pavé de bonnes intentions, on ne le répètera jamais assez.

La Fille En Couple Mais Venue Seule : elle a un copain, mais part en vacances sans lui, qui plus est, à l'UCPA. Ce choix paradoxal doit vous amener à vous méfier d'une attitude qui très probablement sera indécise toute la semaine. Essayez de mieux cerner ses intentions, mais dans le doute ne misez pas grand-chose sur elle, elle risquerait de vous faire perdre votre temps, simplement pour se prouver à elle-même qu'elle peut toujours séduire ou être fidèle. Si vraiment vous pensez qu'elle en vaut le coup, allez-y alors à cent pour cent voire deux cents pour cent : ça passe ou ça casse !

Le Mec En Couple Mais Venu Seul : lui, c'est l'inverse, il vient là justement pour en profiter. D'ailleurs, il se gardera bien de préciser qu'il a une

copine qui l'attend à la maison. Interrogé sur le sujet, il prétendra à la limite et du bout des lèvres, faire un « break » ou venir tout juste de rompre, ce qui n'est bien sûr vrai que dans sa tête (bref, ce qui est faux). Cette triste cocue, souvent peu sportive et peu au fait des réalités de l'UCPA, aura par contre reçu un lessivage de cerveau en règle de sa part. Il lui aura plusieurs fois rappelé combien les UCPA sont des séjours sportifs et éprouvants, histoire d'éteindre tout soupçon sur ses véritables intentions en même temps qu'annuler tout risque de se voir suivi par sa copine : « Ah oui, tu es sûre ? Cette semaine en bivouac sans douche avec des inconnus ne te tente pas ? » Certains pousseront le bouchon jusqu'à, les semaines précédant le séjour, multiplier soudainement les entraînements sportifs, soi-disant pour préparer leur corps à l'effort et achever de démotiver leur copine, quand la seule chose qui les intéresse est en réalité de retrouver un semblant d'allure esthétique. Ces mecs incarnent parfaitement le dicton de « la fidélité n'est que le manque d'opportunités ».

La Trentenaire Esseulée : célibataire, généralement cadre dynamique ou CSP+, plusieurs UCPA à son actif, elle n'a pas peur de partir seule à l'UCPA et de laisser son con de chat seul chez elle, ce que d'ailleurs elle fait plusieurs fois dans l'année. Elle sait que ce qui se passe à l'UCPA reste à l'UCPA, et sait en profiter si l'occasion se présente : misez sur elle.

Le Vrai Sportif : il est vraiment là pour le sport. Du haut de son physique athlétique et admiré de tous, sa priorité au réveil est de savoir dans quel sens souffle le vent, et quelle taille de voile il prendra. Vous vous dites qu'il est con, car il pourrait se taper plein de filles, mais qu'il s'en fout. Et c'est pour cela qu'il s'en tapera une. Son équivalent féminin, la vraie sportive, pourrait aussi se taper plein de mecs, mais cela ne diffère pas des autres filles ; non, la différence avec les autres filles, c'est qu'elle pourra se taper un mono, ce qu'elle fera. Contrairement à ce que l'on peut penser, le vrai sportif peut être un véritable allié : restez près de lui, vous consolerez les déçues qu'il ne prend pas !

Les Chevreuils : dignes représentants de la France rurale, vous les reconnaîtrez facilement à leurs tenues floquées de l'ensemble des marques randonnées et running de Décathlon, et par leurs sandales à

scratch. Leur hygiène est bien souvent minimaliste pour ne pas dire douteuse. Ils se plaisent parfaitement en UCPA à l'air libre, et vous les préférez également à l'air libre plutôt que colocataires de chambre. La femelle du Chevreuil est appelée la Chevrette, et si vous n'avez pas peur des poils, foncez ! Elle ne chipote pas.

Les Sangliers : des gabarits plus imposants que ceux recommandés par le ministère de la Santé se glissent parfois dans le troupeau des stagiaires : les Sangliers. La femelle Sanglier se reconnaît facilement à ses petits sabots lorsque, perchée sur ses chaussures à talons, elle donne l'espace d'un instant sous les stroboscopes de la piste de danse l'illusion au chasseur un peu fatigué de se trouver face à un de ces animaux autrefois chassés par un vague ancêtre gaulois. Si votre réflexe premier est de bondir en arrière, réfléchissez-y à deux fois avant de prendre vos jambes à votre cou. D'une part, les sangliers et les cochonnes appartiennent à la même espèce, c'est scientifique. D'autre part, « gros cul, jamais déçu », c'est bien connu. Oui, la femelle Sanglier a sous sa gorge replète un gros cœur bien caché : mais aurez-vous le courage de le trouver ?

Le Chat Écorché (ou Égorgé en version hard) : à l'inverse de la fille Sanglier, elle est de type maigrelet. Plutôt introvertie et mal à l'aise avec son corps, vous pourrez également la repérer à sa démarche, à ses genoux qui s'entrechoquent (en réalité les genoux valgum, syndrome auquel les femmes minces sont particulièrement disposées). Intelligente bien souvent, mais socialement marginalisée, elle ira certainement se coucher en plein milieu de soirée. Fragiles et à tendance dépressive, les versions extrêmes des cas sont les Chats Égorgés. Attention si vous investissez sur ce type de fille cérébrale : les convaincre sur la semaine n'est pas le plus aisé, surtout pour aller plus loin qu'un simple baiser, sans compter que le joker alcool ne fonctionnera pas, elles n'en boivent pas.

Les Chiens De La Casse : ils viennent ouvertement à l'UCPA pour serrer et faire la fête, ce qui pour eux passe par de bonnes doses d'alcool. Habités des bars et boîtes de nuit, vaguement familiers avec le concept de sport, ils sont aussi énervants sur un catamaran que sur une piste de danse. Bruyants, ils incrusteront les parties de volleyball en jouant à

peu près n'importe comment, squatteront la plage avec leur grosse enceinte Bose et les derniers hits en vogue sur Fun Radio. Par honneur, les filles leur résisteront d'abord, avant de céder en fin de semaine : « faute de grives, on mange des merles », et faute de merles, on mange du chien, c'est comme ça. Cela vaut le coup cependant de nouer contact avec eux de manière intéressée, car en cas de manque d'ambiance lors des soirées, ils seront d'excellents animateurs de contre-soirées, sans compter qu'ils ont déjà l'enceinte pour.

Le Véritable Un-Coup-Par-An (à ne pas confondre avec le Vieux Briscard décrit ci-après) : plusieurs UCPA à son actif, fort de cette expérience, se pensant plus malin que les autres, il a choisi une activité qu'il sait remplie de filles. Bourdon enthousiaste, il jouera sur tous les tableaux : gare à vous si en plus d'avoir un vagin vous lui montrez quelque signe de sympathie, il prendra inmanquablement cela pour « une ouverture » et ne vous lâchera la jambe qu'après l'avoir secouée violemment à plusieurs reprises, et même pendant plusieurs jours (il est très collant). Même une fois débarrassée de lui, prenez garde à ne pas vous essuyer les pieds sur lui en le moquant auprès de vos amies, il risquerait de prendre cela pour des caresses ! Pariant sur les lois des grands nombres, notre compère sait qu'à force de tentatives à gauche et à droite, une donzelle suffisamment imbibée d'alcool et désespérée finira bien par lui céder le dernier soir, à sa soirée : la soirée de la dernière chance. Pourquoi pas une Sanglier Chevrette croisée avec une Trentenaire Esseulée, qu'il traînera dans un buisson avant que le jour ne se lève. Profil à observer de loin avec un complice pour la beauté du sport, ce type de stagiaire n'en reste pas moins une belle leçon de persévérance.

Le Vieux Briscard : il a passé l'âge limite, mais il continue de venir à l'UCPA, « sur dérogation », il suffit après tout de mentir sur son âge lors de l'inscription, personne ne vient contrôler vos papiers. Discret mais efficace, il repérera au premier coup d'œil tous les coups « faciles » du centre sur lesquels, soyez sûr, il ira toquer. Peut-être marié, une femme et des enfants à la maison, vous n'en saurez jamais rien. À la fin de l'UCPA, il disparaîtra des radars : « pour vivre heureux, vivons cachés », il le sait bien, c'est un vieux briscard.

La Merdeuse Allumeuse : la fraîcheur de sa jeunesse donne à son corps la fermeté et la beauté de sa vie, parfaitement mise en valeur dans ce nouveau maillot de bain acheté en solde chez Calzedonia. L'intérêt soudain des garçons et des hommes de tout âge pour elle lui fait pousser des ailes, et du haut de son piédestal, elle ne se sent plus pisser. Mollassonne d'esprit tout comme son corps dans quelques années, elle teste son nouveau pouvoir, enivre son ego de la sollicitude des hommes lui faisant tous irrémédiablement les yeux doux. Difficile sera le parcours parsemé de prétendants jusqu'à son cœur indécis ! Un conseil : méprisez-la ! C'est votre meilleure chance de ne pas perdre votre temps, et votre meilleure chance de captiver son intérêt de merdeuse capricieuse si, par défaut, vous deviez jouer à touche-pipi avec elle derrière les catamarans.

Les Couples : pour une raison que les stagiaires UCPA célibataires ignorent, certains stagiaires décident de venir à l'UCPA en couple. Ce phénomène suscite régulièrement de vifs débats parmi les autres stagiaires : à quoi bon faire un UCPA si on ne peut pas choper ? À vos stylos, vous avez deux heures, et une longue liste de mots en -isme (échangisme, mélangisme, candaulisme, triolisme, côte-à-côtisme, voyeurisme, etc.).

Le Mineur Infiltré : il arrive parfois qu'un mineur traverse les cent mètres séparant le centre jeune de celui des adultes. Il n'a rien à faire là, mais que voulez-vous ? Dans trois jours, il a dix-huit ans.

Les Suédois : pour une raison inconnue, des petits groupes de Suédois se greffent régulièrement sur les séjours UCPA. Vous les remarquerez facilement par leur grande taille, leurs beaux cheveux blonds et leur plastique impeccable à faire rougir Ken et Barbie ; beaucoup les considèrent comme partie intégrante du décor, cependant si vous parlez quelques mots d'anglais, ou même si vous les invitez à jouer à une partie de ping-pong avec vous, vous remarquerez que vous pouvez tout à fait interagir avec eux... et pourquoi pas même en choper un(e) ?

La Parisienne (ou le Parisien) : les premiers jours, la Parisienne observera toujours très légèrement en retrait la vie UCPA, sans trop se mélanger. Il lui faut un peu de temps pour assumer qu'elle est elle aussi

une grande enfant immature, malgré son salaire plus élevé que ses camarades de province. Il lui faut également un peu de temps pour se rappeler qu'elle n'est pas une vraie Parisienne, qu'elle vient de banlieue ou d'un village inconnu perdu au fin fond de la France, et que se faire prendre dans les fourrés par un inconnu, à moitié bourré, c'est très sympa aussi !

Le Casque Bleu : sur tous les fronts, mais ne tire jamais. Très visible mais totalement inefficace, comme l'armée éponyme, il terminera sa semaine dissolu et rentrera chez lui le fusil entre les jambes. Laissez-le s'épuiser sur le champ du déshonneur et ignorez-le, il est sans danger !

Le Boulet : à ne pas confondre avec le Cassos, qu'il n'a même pas l'excuse d'être. Les neurones du Boulet fonctionnent à peu près normalement, c'est juste qu'il est chiant, terriblement ennuyant, et comme la moule au rocher, il a tendance à s'accrocher à la première personne qui l'écouterait. Semez-le, ne l'écoutez pas (et ne faites pas semblant non plus, il ne fait pas la différence).

Les Monos (et plus généralement, le staff) : nous ne pouvons pas terminer cette galerie de portraits sans mentionner le staff UCPA qui gère et anime le centre. Les monos en sont la partie la plus visible, et c'est pourquoi ils font l'objet d'un chapitre dédié. Mais le staff UCPA n'est pas uniquement composé des monos, et vous trouverez des membres du staff aussi bien derrière le bar qu'en maintenance de site, à l'accueil, dans les bureaux ou en cuisine.

Ce personnel vit sur le centre comme vous, et est donc à intégrer dans votre radar ! Ne partez pas sur le préjugé que, de par leur statut, ils ne font partie que du décor. Ils sont souvent là pour des boulots saisonniers et, cloisonnés dans leur groupe semaine après semaine, vivent bien souvent dans l'ombre des monos : ne sous-estimez pas l'impact de votre fraîcheur sur eux.

Bien sûr, s'attaquer à la petite barmaid déjà cernée par les autres monos depuis des semaines demande un effort supplémentaire. Les monos, jaloux qu'un stagiaire se permette de s'attaquer à ce qu'ils estiment leur bien, n'hésiteront d'ailleurs pas à vous barrer le passage !

Mais persévérez, car c'est un beau challenge, et si vous réussissez, en plus de coucher avec cette fille, vous baiserez les monos !

Point important enfin, les monos et les membres du staff ont souvent des chambres individuelles, véritable luxe sur un UCPA, comme on le verra dans le chapitre concernant la logistique.

Vous : bien sûr, au milieu de tout ça, il y a vous. Peut-être ne faites-vous partie d'aucune des catégories, peut-être en rassemblez-vous plusieurs, tout dépend du point de vue, et à la limite cela n'a pas beaucoup d'importance. Ce qui est important, c'est qu'à la fin, on est toujours la louche de quelqu'un, comme on est toujours le champion d'un autre.

Votre mission pour cet UCPA est d'abord de devenir le champion de votre championne, et à défaut, la louche de votre louche. Le reste n'est que futilités.

Si repérer et évaluer les autres stagiaires autour de vous est une chose, se faire repérer en est encore une autre.

Pour certains, leur beauté parle d'elle-même, ils n'ont rien à faire d'autre qu'être là, les yeux comme aimantés se tournent vers eux : ils sont naturellement visibles ; pour d'autres encore, leur bagou, leur énergie naturelle ou leur caractère atypique les distinguent de la masse.

Pour beaucoup cependant, la masse des invisibles, il leur faut se livrer à cette basse besogne refrain de notre monde, celle de se vendre, ou du moins préparer le terrain pour le moment où ils pourront conclure notre vente. Jouer une partie de volleyball ou de pétanque, participer à un jeu apéro... Bref, toute occasion qui de manière directe ou indirecte vous placera en interaction avec d'autres et vous rendra visible auprès de ces mêmes personnes.

Que vous suscitez d'ores et déjà par ces biais l'intérêt de quelques-unes de vos cibles potentielles est une bonne chose certes, mais ce n'est pas une nécessité à ce stade. Voyez les premières interactions comme des présentations.

Le but n'est pas de se faire remarquer pour une prouesse particulière, de gagner pour prouver quelque chose : le but est simplement d'être là, comme vous êtes, d'être identifié comme appartenant au groupe, sorte de pass pour plus tard, ne pas être pris comme un parfait inconnu sortant de nulle part.

Si vous êtes un mauvais perdant, laissez vos boules de pétanque tranquilles, allez vous prendre une grenadine. Détendez-vous et éclairez-vous l'esprit : pour rappel, l'objectif n'est pas de gagner. De manière générale, n'oubliez jamais l'objectif.

Mardi : de l'importance du timing

« Tu vois, à partir d'un moment, il ne reste que les seconds couteaux. Tous les premiers couteaux sont déjà en train de se faire baiser sur la plage ou dans les fourrés. Là, on en est arrivé au stade des fourchettes et des cuillères.

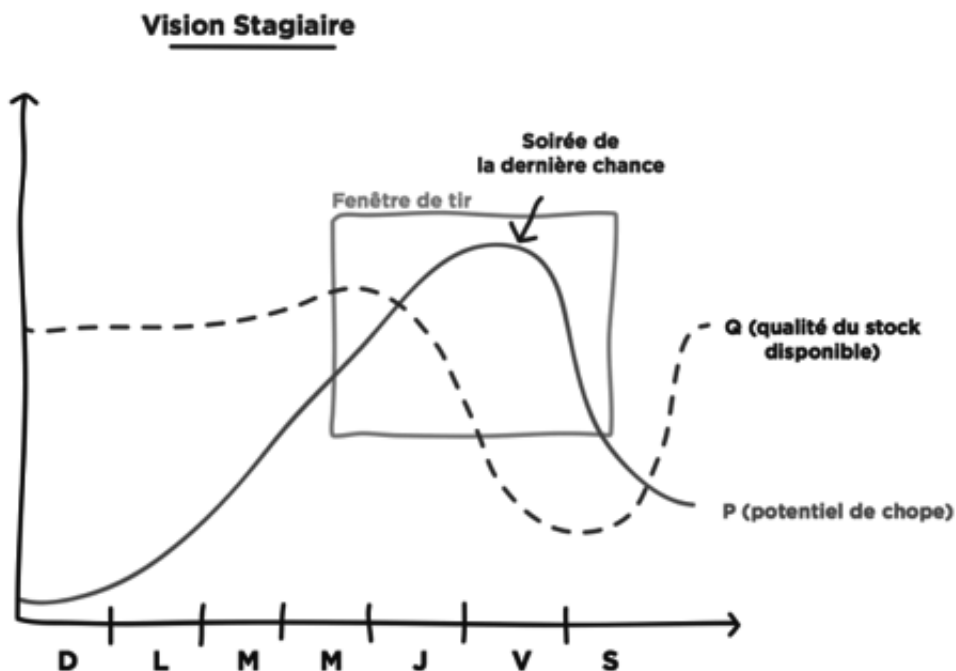
Après un moment :

— Des grosses cuillères même. Des louches, quoi.

Après un long moment, les yeux écarquillés par la sinistre vérité :

— Putain, si ça se trouve c'est nous les louches ! »

Devant la piste de danse, Alex, concurrent devenu ami



Une semaine de vacances à l'UCPA vous fait entrer dans une échelle de temps totalement différente de votre quotidien. La dynamique

des interactions sociales est chamboulée : non seulement car chacun est dans un même état d'esprit détendu et ouvert, mais également car pour l'ensemble des stagiaires l'équation temporelle est la même : tout commence le dimanche et tout prend fin le samedi suivant.

Cette perspective de fin imminente et annoncée dès le début du séjour comme un compte à rebours commun précipite les désirs et galvanise les ardeurs : en quelques mots, à l'UCPA, tout est plus rapide, plus intense, plus fort.

La soirée dansante

Parmi les moments clefs de la semaine pour conclure l'objectif arrive(nt) en tête la (ou les) soirée(s) dansante(s).

Chaque UCPA en comporte a minima une, très souvent placée en fin de semaine : dès votre arrivée, repérez cette soirée sur le planning des animations. Si vous ne savez pas quand conclure, cette soirée est le moment idéal – d'autant plus si elle tombe le même jour que la soirée de la dernière chance, comme est communément nommée la dernière soirée de la semaine.

Lors de ces soirées, surveillez l'ambiance sur et autour de la piste de danse. En particulier, gardez un œil sur les premiers couples qui se forment : consciemment ou inconsciemment, ils lanceront le signal pour le reste du groupe. Ce signal peut alors déclencher une réaction en chaîne de chope et d'emballage à faire frémir n'importe quel artificier digne de ce nom.

Ce moment est doublement important pour vous si vous n'avez pas en amont travaillé de cibles en particulier. Au milieu de l'euphorie collective, la proximité géographique devient un facteur clef de décision : c'est le moment d'accrocher le regard de cette inconnue qui vous fait face, pourquoi pas d'échanger quelques mots, d'esquisser quelques pas de danse et de conclure par un baiser. Vous pouvez bien sûr, selon votre degré de confiance et d'alcoolémie, sauter les étapes préalables et l'embrasser directement.

Tout cela peut, de loin, ressembler à une sorte de loterie. Effectivement, cela y ressemble fortement. Mais vous pouvez faire en sorte de tirer cela à votre avantage, en vous positionnant au bon moment au milieu de quelques boules gagnantes, et favoriser votre sort.

La loi du marché

Le contexte joue un rôle primordial dans les relations UCPA. Sur un marché à durée et stock limités, au fur et à mesure que les couples se forment, le choix diminue.

Comme la mer se retirant à marée basse laisse peu à peu voir sur les rivages les gastéropodes, méduses échouées et poissons morts, *le temps* à l'UCPA laisse peu à peu, sur la piste de danse clairsemée, les seconds choix, Sangliers, Chevrettes, Cassos et autres délaissés.

Si les événements vous prennent de court – la première fois, on est toujours un peu surpris de la rapidité avec laquelle tout s'enchaîne –, ne paniquez pas. Respirez profondément et repérez les cibles subitement isolées sur la piste de danse : typiquement, cette fille abandonnée par ses amies, toutes occupées à enlacer des garçons, et se sentant tout à coup désespérément seule et encline à avaler la première langue qui passe.

Agissez vite, mais ne vous précipitez pas. Veillez à ne pas confondre une jolie sirène avec un mollusque à la fraîcheur douteuse.

L'effet de rareté, qui fait automatiquement monter en valeur l'attractivité du stock restant, couplé à l'effet d'urgence, obscurcit considérablement votre jugement. Par ailleurs, une foule d'autres effets, secondaires pris un à un, mais importants pris ensemble, viennent sensiblement modifier votre perception.

Il y a *l'effet vacances*, qui après quelques jours de soleil, de sable chaud et de grand air, lave les teints mortifères encrassés du métro-boulot-dodo, et les illumine d'un imperceptible hâle doré : ce même or qui coule jusque dans le sang des monos et ajoute tant à leur éclat et leur pouvoir d'attraction.

Il y a aussi *les effets de l'alcool*, qui s'infiltrer dans votre sang déshydraté d'une journée sans vent, à payer par quarante-cinq degrés allongé sur votre planche à voile. Il y a l'obscurité et le flash des stroboscopes grillant vos nerfs optiques. Il y a ces douze derniers mois sans faire l'amour, à passer méticuleusement, chaque jour sur la cuvette de vos toilettes, votre quota de like Tinder en vain, il y a... il y a beaucoup de choses, et c'est pour toutes ces raisons que cette fille ou ce garçon, qui tout du long vous semblait très quelconque, voire ayant un physique ingrat, peut soudain vous sembler superbement désirable.

Réveillez-vous ! Et réfléchissez : ces effets jouant sur les autres stagiaires, ils jouent également sur vous. Alors maintenant que vous en êtes conscient, profitez-en pour monter en gamme et ne vous jetez pas sur le premier Sanglier qui passe sur la piste d'hélicoptère la plus proche pour faire votre affaire.

Achievez de vous mettre en valeur, en tirant parti du *théorème de l'échantillon* : l'attractivité d'une personne se juge en fonction de l'échantillon dans lequel il se trouve. Ainsi, dans un échantillon de mecs, le plus beau est celui qui devient attractif. Trouvez donc quelques moches, placez-vous au milieu sans plus attendre, et agissez !

Un marché ouvert

La soirée dansante n'est pas le seul moment pour conclure. Il serait même dommage de se limiter à une seule soirée sur les six qu'offre un séjour d'une semaine UCPA, pour atteindre son objectif. Et ce d'autant plus dans un monde de compétition, où agir différemment vous aidera à faire la différence.

En fait, n'importe quelle soirée de la semaine est un moment favorable pour conclure. Après avoir abordé votre cible, il vous suffit de l'isoler un peu à l'écart du groupe. N'importe quel prétexte est valable, la classique balade en bord de plage pour admirer les étoiles, ou un simple écart au groupe pour discuter après quelques pas sur la piste de danse.

L'isolement permet non seulement de vous affranchir de la pression sociale des gros jaloux convoitant la même cible que vous ; mais

également de vous prémunir d'un râteau public si les choses venaient à tourner mal, ou bien si la cible en question était du type que vous n'assumez pas en public (on a tous nos fantasmes secrets, ou plus prosaïquement nos besoins biologiques). En effet, si passer pour un séducteur est une chose tout à fait acceptable, passer pour un rejeté en est une autre : enfin passer pour un rejeté de surcroît par cette fille que vous n'assumez pas et que, surtout, peu assumeraient, nuirait grandement à votre réputation.

Le mode sous-marin

De manière générale, agir discrètement, « en sous-marin » dans le jargon, sera toujours avantageux : même si vous enchaînez les tentatives et les conquêtes, vous resterez « disponible » aux yeux des autres cibles potentielles qui ne vous verront pas agir, et pour qui vos absences prendront des allures de mystères et non d'échecs.

Dans la même veine, et dans la mesure du possible, ne vous affichez pas « en couple » avec une conquête : d'abord car vous risqueriez grandement de vous emmerder à jouer les couples dans cet environnement où vous étiez si libre de vos mouvements jusqu'à maintenant ; mais en plus car vous seriez grillé auprès des autres cibles potentielles, ce qui est bien dommage quand on sait comment finissent généralement les amours de vacances : par définition, en vacances.

Un marché parallèle, ou la contre-soirée

Il peut arriver que vous tombiez sur une semaine où l'ambiance aux soirées organisées ne prend pas. Ce karaoké où l'ensemble des stagiaires doit subir le matraquage auditif de quelques bourreaux se relayant un à un au micro, ce quiz géant sur la faune et la flore des calanques marseillaises, cette musique laissée à libre disposition de tout un chacun diffusant brutalement quelques hits de Patrick Sébastien au milieu d'un 50 Cent enragé, ce spectacle des monos que même le cul de Jean-Luc le directeur ne sauve pas (cas très grave, puisque voir le cul du directeur étant normalement un signe de qualité).

Parfois, tout simplement rien, le vide, ce silence à peine dérangé par quelques discussions tristes et résignées de stagiaires allant se coucher seuls, le cœur serré. C'est le moment de mettre en place la contre-soirée.

À une distance raisonnable du lieu de vie central des soirées officielles, réunissez un petit groupe de personnes avec quelques bouteilles d'alcool. Les centres UCPA se trouvant généralement loin de tout hypermarché ou revendeur d'alcool, et votre besoin en la matière pouvant survenir n'importe quand, je vous invite très fortement à avoir, dans votre chambre, quelques liqueurs.

Idéalement, vous les aurez même placées dans une glacière avec quelques diluants et gobelets en carton – ou plus sournoisement, derrière les yaourts nature du frigidaire de la cantine. Bien que les alcools forts soient interdits dans l'enceinte des centres, ils sont tolérés pour peu que vous les consommiez loin des regards des membres du staff.

Pour bien faire, n'oubliez pas également une petite enceinte pour diffuser un peu de musique. Il vous suffit pour cela d'inviter vos nouveaux amis Chiens De La Casse. La diffusion de quelques hits mainstream fera connaître votre humeur festive et ouverte aux autres âmes festives et désespérées.

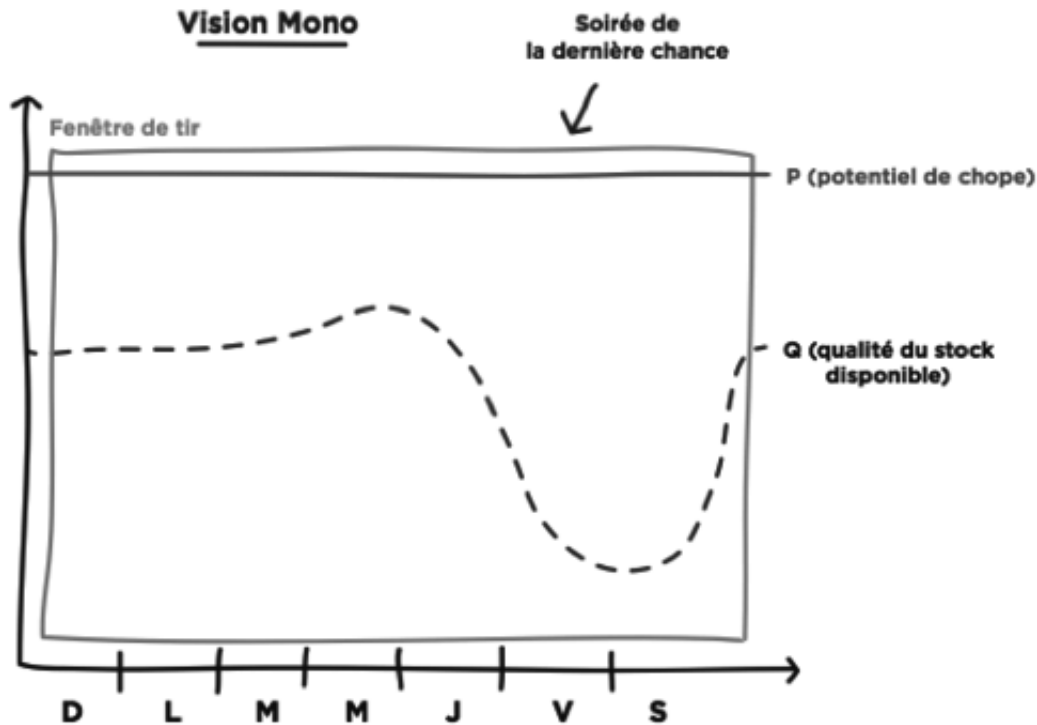
Tout en resservant vos cibles d'alcool, pensez à remplir votre propre verre d'eau, afin de rester vous-même lucide et parfaitement hydraté. N'oubliez pas, en effet, que les trois cent quarante-huit autres jours de l'année, vous passez l'essentiel de vos journées assis devant un ordinateur ou vautré dans un canapé. Le choc UCPA est donc rude pour votre organisme (sport, privation de sommeil, alcool, sexe). Si vous voulez être au mieux de vous-même, et parfaitement opérationnel sur la durée, ménagez-vous.

Les contre-soirées sont un excellent moyen d'apporter du dynamisme n'importe quel soir de la semaine, mais également de scinder des groupes trop gros sur les gros centres. Elles sont des sortes de soirées privées et des prétextes pour inviter des cibles qui vous intéressent.

Mercredi : de gérer la concurrence et du fléau des monos

« Ce qu'il se passe entre nous, c'est totalement différent... Il m'a dit que c'était la première fois qu'il ressentait ça pour quelqu'un... »

Clélia, stagiaire fille, complètement délirante à propos de son mono de surf



Au royaume UCPA, les moniteurs sont rois : un objet de fantasmes pour les stagiaires féminines, un véritable fléau pour les stagiaires masculins. Je parlerais d'ailleurs volontiers de concurrence déloyale, si cela n'induisait pas qu'en séduction il est question de loyauté, ce qui, encore, serait une grave erreur.

Hormis leurs tee-shirts bleus UCPA et leurs tongs Havaianas, les monos se distinguent avant tout par leur statut les plaçant au centre de l'attention, et qui plus est, dans une position favorable de sachant et de leader.

En effet, à l'UCPA, savoir lever une voile hors de l'eau ou conduire un Zodiac sont des atouts bien plus précieux que la maîtrise des tableaux croisés dynamiques sous Excel.

Un coup par arrivage

Les monos sont à l'UCPA sur leur terrain de jeu. Ils savent parfaitement y faire avec des proies prédisposées par l'humeur des vacances. Un verre, une petite balade éloignée du reste du groupe sur un bord de plage, l'affaire est pliée, et dans toutes les positions ; et ce avec cette fille que vous n'avez même pas encore eu le temps de convoiter. Tout ça de manière si furtive, que ce n'est qu'à la fin de semaine, après avoir pris votre courage à deux mains pour tenter d'embrasser Marie, que cette dernière vous sortira : « Mais Alex, je sors avec Benji, le mono de surf, depuis lundi ! », ce même Benji que vous aurez vu partir la veille discrètement derrière une dune avec Noémie, les yeux brillants d'amour.

Les monos agissent de manière détendue et dans la confiance la plus totale. Choper n'est qu'une routine pour eux, sans l'enjeu que vous-même éprouvez de votre point de vue de jeune stagiaire, coincé dans votre semaine de sept jours dont la fin se précipite sur vous comme un couperet : pour eux, dimanche prochain, une nouvelle cargaison de stagiaires arrive.

Une bulle spéculative et éjaculative

S'ajoute à cette aura émanant d'eux un effet spéculatif dont ils sont l'objet de par les stagiaires filles. Une fille voyant une autre fille convoiter un mono misera elle aussi sur ce mono. L'amie de cette dernière voyant son amie convoiter ce mono, elle en fera de même, et ainsi de suite. Si bien qu'à la fin, ces filles auront parfois le sentiment de devoir elles-mêmes batailler pour devenir l'objet de leurs faveurs.

Même Laura, cette jeune Parisienne brillante et à la tête qu'on pensait solidement posée sur les épaules, tout juste embauchée dans un prestigieux cabinet de conseil en audit à la Défense, désormais persuadée que Benji, le mono de kite de Port-Barcarès, est l'homme de sa vie. Ce à quoi Benji répondra : « Mais toi aussi, Martine, tu es la femme de ma vie », sourire ravageur aux lèvres.

Les monos savent l'objectif, il coule dans leur sang et guide chacun de leurs gestes : derrière leur barbe mal taillée, leur musculature tannée par le soleil et leurs yeux chafouins de chiot inoffensif, ils enchaînent semaine après semaine, jour après jour, les conquêtes. Et si, pour parvenir à leur fin, il faut servir ce vieux ragout romantique réchauffé, aucun problème : « C'est la première fois que je ressens ça pour quelqu'un » à cette fille dont il ne se rappelle pas le prénom, ou encore « C'est la première fois que j'emmène une fille ici », devant ce vieux matelas tâché et enfoncé, et sur lequel même la police scientifique serait bien foutue de démêler le nombre d'ADN différents passés dessus.

Ne faisant pas les choses à moitié, ils n'hésiteront pas à nourrir leurs victimes d'illusions, entretenant, une fois la semaine terminée, la conversation par quelques textos quasi automatisés, promettant de se revoir dès que possible, prolongeant ainsi auprès de la pauvre fille le sentiment amoureux foudroyant et unique ressenti ce soir-là au clair de lune d'un parking, tout cela dans le but de loger à moindres frais un peu partout en France, une fois la saison terminée.

Entre-temps, la candide amoureuse, depuis la machine à café de sa tour à la Défense chauffée par les derniers rayons de soleil du mois d'août, se sera profondément amourachée de son fantasme de surfeur toute la fin d'été, le cœur bondissant à chaque texto de l'être aimé qui, à la vérité en cette fin de saison, ne sait tout simplement plus où donner de la bite.

La Bite d'Or

Car les monos ont érigé la chope au rang de sport. Sans que vous le sachiez, les meilleurs d'entre eux sont en effet en compétition secrète

pour le trophée de la Bite d'Or. Chaque saison, est nommé Bite d'Or le mono ayant mis au tapis le plus de filles différentes. Dans ce championnat, aux règles très strictes et uniquement réservé aux monos, seuls les « +1 » sont comptabilisés, c'est-à-dire les nouvelles filles (coucher deux fois ou plus avec la même fille ne comptera jamais que pour un). Comme au tennis, le Grand Chelem se compose de quatre trophées sur autant de surfaces : Bite d'Or des Sables, Bite d'Or des Neiges, Bite d'Or des Montagnes et Bite d'Or de l'Intersaison (également appelé Trophée Ken le Survivant, en référence au peu de proies à se mettre sous la dent durant ces périodes).

À la défense de Marie et autres victimes consentantes, il faut néanmoins reconnaître que, d'un point de vue objectif, se taper un mono est un excellent choix : en effet, quitte à se taper un mec de vacances, autant prendre un spécialiste en la matière, qui plus est, aspect pratique non négligeable, parce qu'il dispose d'une chambre à lui seul, avec lit privé, véritable luxe.

C'est pour cette raison et toutes les autres que, pour une fille, se taper un mono reste et restera sans doute encore pour longtemps dans l'histoire de l'humanité un challenge, un accomplissement, une ligne à cocher dans une carrière de stagiaires UCPA filles dignes de ce nom.

C'est d'ailleurs pour cette même raison de praticité qu'il ne faut jamais qu'un stagiaire garçon néglige une opportunité avec une fille du staff, et ce quelles que soient ses fonctions, quitte à aller la chercher jusqu'au fin fond des cuisines de la cantine à la plonge, où sous une charlotte en papier et blouse tachée de sauce ketchup, une jeune étudiante en job d'été aux traits graciles et à la chambre privée peut se cacher.

Car mieux que choper un mono, choper une mono ou une membre du staff est à l'UCPA un Graal à afficher sur votre mur des trophées, à côté de cette tête de Sanglier durement acquise.

L'Art de la guerre

Les conséquences de cette drague intempestive des monos peuvent avoir des conséquences plus larges que la perte de quelques cibles et

mettre en péril votre profession sportive.

Devinez, en effet, vers qui le mono se tournera en premier pour montrer comment bien tenir le gros manche de cette raquette de tennis ; à qui il corrigera la position des pieds et l'écartement des jambes sur la planche ; de qui il prolongera la session de wakeboard de quelques virages supplémentaires bien sentis, afin de bien lui faire rentrer le bikini dans les fesses, ou lui faire malencontreusement perdre un soutien-gorge dans sa chute ? Jenny, la belle Suédoise, ou vous, le jeune bourdon enthousiaste de monter sur sa planche pour pouvoir prendre une photo stylée pour son profil Tinder ?

Et si vous tentez de lui mettre des bâtons dans les roues, il n'hésitera pas à vous laisser dériver quelques heures au large de l'océan Indien, traîné par une voile de kite trop grande, au-dessus des requins et sous les cormorans.

Vous en venez à vous dire que le mieux serait de vous débarrasser d'eux. Mais une attaque frontale et explicite envers un mono serait dangereuse tant ils sont en position de force.

Ainsi, comme Ulysse, préférez toujours la ruse.

Vous pouvez introduire une complice fille auprès d'eux. De préférence jolie, votre complice détournera le mono des autres filles du groupe. Si cela prend, non seulement vous aurez neutralisé un concurrent, mais vous vous serez peut-être même fait un ami reconnaissant, ce qui est doublement bon pour vous.

Car la meilleure manière de gérer les monos reste bien de faire ami-ami avec eux. Bien que cela puisse être dur à admettre, ils ont une expérience que vous n'avez pas. S'ils chopent et pas vous, ce n'est pas qu'un hasard. En clair, vous avez beaucoup à apprendre d'eux.

Apprenez donc à mieux les connaître. Vous réaliserez que, sous son tee-shirt bleu, le mono n'est qu'un homme comme les autres, avec ses peurs, ses incertitudes (y a-t-il une vie en dehors du centre UCPA?) ; vous saurez son désespoir secret à enseigner ce sport dont il se voyait

(ou se rêve même encore) au plus haut niveau, à des masses de débutants citadins à peine fichus de reconnaître une mouette d'un goéland ; vous verrez à travers ses yeux la vérité de l'éternel recommencement, semaine après semaine, qui lave son cerveau : les sempiternelles vannes vaseuses de Jeff l'animateur, les éternelles soirées paëlla du mardi, tous ces gilets de secours jamais rangés aux bonnes tailles...

En même temps que vous réalisez leur état d'homme mortel, vous réaliserez que, pourvus d'une seule et unique bite comme tout à chacun, dorée ou pas, ils ne peuvent mathématiquement pas s'accaparer toutes les filles du centre ; loin s'en faut. Bref, qu'il y a rationnellement de la place pour tout le monde, à commencer par vous.

Fort de tout cela, si vous veniez à vous trouver en concurrence frontale sur une fille avec un mono, vous ne rendrez pas les armes sans combattre comme les autres prétendants, au contraire.

Vous marcherez sur le champ de bataille le cœur vaillant, vous jouerez votre chance sans trembler, vous inonderez de votre confiance et de votre aura les yeux de cette fille que vous chérissez tant, et que vous méritez plus que personne d'autre ; et pour peu qu'elles voient un peu plus loin que le bout de son nez (c'est-à-dire la fin de semaine UCPA et un lit privé), vous remonterez peu à peu dans sa liste de choix, et deviendrez alors son premier choix incontestable.

Bien sûr, il vous arrivera de perdre face à un mono plus fort que vous. Bon joueur, vous assumerez cette défaite, et vous passerez à la cible suivante sans ciller.

Car à côté de ce combat perdu, face aux autres concurrents que sont les autres stagiaires du centre, vous ne verrez plus que leurs maladresses, leurs hésitations, leurs erreurs grossières ; et désormais, leur nombre ne vous effraiera pas davantage qu'une armée de soldats aux lames émoussées.

Devenir un goéland

C'est pourquoi au début de votre carrière UCPA, même si certains combats vous sembleront vains, mono ou pas, fille soi-disant trop belle (ou pas), gabarit trop imposant (ou pas)... ne réfléchissez pas et jetez-vous dans la bataille : ce n'est qu'ainsi que, demain, vous saurez d'expérience les combats perdus d'avance, comme vous saurez ceux que vous pouvez gagner, expérience que tous les manuels du monde ne sauront vous inculquer avec la précision qu'il se doit.

Vous ne perdrez plus votre temps à coller cette pauvre fille qui n'a rien demandé ; vous saurez reconnaître celles qui valent la peine des autres gaspillant votre influx, vous saurez économiser votre énergie pour ces dernières, et saurez qu'il suffit de taper fort et juste au bon moment, rien de plus. La concurrence ne vous effraiera plus, mais au contraire stimulera votre envie, elle vous mettra en valeur par votre confiance à la surmonter, tout comme votre humilité à accepter votre défaite.

Comme le goéland, vous volerez désormais au-dessus de la houle, l'œil éclairé, le plongeon vif, le bec précis.

Jeudi : de l'importance de la logistique

« Repère les coudes rouges et les genoux rouges. Eux, ils ont baisé hier soir, c'est sûr. » Stagiaire level expérimenté, petit déjeuner



Si embrasser est bien plus simple à l'UCPA que dans la vraie vie, s'envoyer en l'air est pour des raisons logistiques beaucoup plus compliqué : je dirais même que c'est là que le côté sport en plein air de l'UCPA prend toute sa dimension.

En effet, très vite, vous serez confrontés à la question de « où le faire ».

Bien souvent, le premier réflexe sera de penser à votre chambre. Cependant, de manière systématique, et comme vous le savez déjà, à moins que vous ne soyez un mono ou membre du staff, votre chambre

n'est pas votre chambre, mais aussi celle de vos trois, quatre ou cinq autres colocataires.

Une stratégie pourrait être de s'entendre en amont avec l'ensemble de la chambrée pour mettre en place un système de code, indiquant que la chambre est occupée (message sur les téléphones, chaussettes sur la poignée...).

Malheureusement, il est rare que cela se fasse si facilement. Tout d'abord, même si vous parvenez à convaincre le puceau sauvage ou la coincée de la chambre de vous laisser épandre votre amour sur son lit (vous êtes sur le lit du haut, et lui le lit du bas, il a compris que vous le feriez sans doute dans son lit), il faut que le moment venu, cette chambre soit réellement disponible. Or, il est fort à parier qu'au moment où vous en avez besoin, votre chambrée soit occupée : soit par un camarade vous ayant précédé, mais le plus souvent parce qu'à deux heures du matin, la plupart de vos colocataires ayant renoncé à trouver l'âme sœur dormiront déjà.

C'est pour cela que, neuf fois sur dix, vous vous retrouverez à devoir procéder ailleurs que dans votre chambre. Afin de ne pas avoir à errer toute la nuit à la recherche d'un endroit où le faire, il vous faut procéder dès votre arrivée au repérage des lieux.

Pour vous aider dans cette quête, vous trouverez ci-après un aperçu des meilleurs spots pour le faire.

Les spots pour le faire

La plage : un classique de l'été, presque un poncif du romantisme estival, qui au prétexte d'une balade sous les étoiles, saura convaincre les plus prudes. Les plus motivés tenteront le fameux bain de minuit afin de saler l'expérience, dans tous les sens du terme.

Les catamarans UCPA : un autre classique des UCPA d'été. Alignés sur la plage, ils auront titillé votre intérêt toute la semaine. Leurs coques vous protégeront du vent et des regards, et serviront d'appui à vos acrobaties. Vous serez nécessairement attirés par le trampoline (le filet

tendu entre les deux coques), mais sauf à vouloir véritablement faire du trampoline, s'emboîter en rythme et sans le moindre appui solide s'avère en général un challenge.

Le réfectoire : parfois accessible de nuit, le réfectoire est un endroit malin pour le faire, et auquel peu penseront. À l'intérieur, chaises, tables, buffet ou bac à glaces sont là pour assouvir votre appétit.

Le parcours de golf : si un golf se trouve à côté de votre centre, il y a généralement moyen d'entrer la nuit sur le parcours. Préférez alors le green au bunker.

Les Zodiacs : lors d'un bain de minuit, l'idée vous viendra peut-être de nager quelques dizaines de mètres supplémentaires en direction des bateaux pneumatiques de l'UCPA amarrés au large. Même sans échelle, il est assez aisé de monter à l'intérieur. Une fois sur la proue du navire, à vous la vue imprenable sur les étoiles et la nuit, bercé par la douce houle de la mer et vos coups de reins.

Si après cette première expérience réussie, le yacht voisin vous fait de l'œil, foncez, mais ayez à l'esprit qu'il peut être occupé, et ses occupants pas forcément ouverts pour une soirée surprise en -isme.

La piste d'hélicoptère : certains centres, notamment ceux de plongées, disposent de piste d'atterrissage et de décollage pour les hélicoptères en cas d'urgence. Cela semble tellement incongru, que c'est en fait un excellent spot puisque personne ne viendra vous déranger.

Les terrains de tennis : la vue est souvent dégagée et les grillages ne cachent rien : c'est donc quitte ou double.

La voiture : moins original, mais pratique si vous êtes venu en voiture, notamment en cas de mauvais temps. Enfin, pour les non-véhiculés, il y a toujours la possibilité de trouver sur le parking un capot à l'ombre, ou un abri entre deux berlines.

Les douches communes ou les W-C communs : un classique, sale, mais il faut bien assouvir ses besoins.

Le sauna : certains centres en montagne en disposent, c'est le lieu parfait pour chauffer et faire fondre un ou une suédoise.

La tente : il se peut que, pour une raison ou une autre, vous ayez une tente à votre disposition. Il suffit simplement de l'installer où bon vous semble. Bien sûr, si vous n'êtes pas sur un séjour en itinérance, il est un peu louche de venir avec sa tente, mais bref, quand vous en êtes au stade de trouver un endroit pour le faire, vous n'avez plus vraiment à vous justifier.

Les fourrés : « Les bons vieux fourrés pour fourrer, la bonne vieille pinède pour piner », disent les anciens.

La chambre AVEC vos colocataires : vos colocataires dorment, vous n'avez pas froid aux yeux ? Allez dans votre chambre avec votre nouvelle âme sœur, et faites-le sans vous soucier des autres ! Il est fort à parier que personne ne vous interrompe. Le lendemain, si on ne vous dit rien, faites comme si de rien n'était. Si on vous dit quelque chose, prétextez l'alcool, ou encore mieux : niez. Niez, niez et niez.

N'importe où : de manière générale, et dans la veine du paragraphe précédent, je ne peux que vous conseiller de faire ce qu'il vous plaît n'importe où : au détour d'un sentier, contre un mur, un arbre, au détour d'un couloir sans lumière... Bref, ne vous prenez pas la tête : l'obscurité vous protégera, l'alcool vous excusera et le souvenir n'en sera que plus mémorable.

Matériel recommandé : deux éléments importants à prévoir, le préservatif (ayez-en toujours au moins un sur vous le soir comme en journée, certains maillots prévoient des petites poches très pratiques), et la serviette de plage (pour limiter sable, épines de pins et cailloux). En bonus, de l'anti-moustique.

Comme il est assez louche de se trimballer avec une serviette de plage en soirée, suspendez-en sur les chemins menant aux lieux que vous aurez préalablement repérés.

N'hésitez pas le moment venu, si nécessaire, à vous emparer de la première serviette qui croisera votre chemin : de manière générale, un détour près des dortoirs ou du bungalow le plus proche vous offrira pléthore de serviettes suspendues sauvagement, sur des étendoirs ou balcons.

Pour éviter cependant qu'on vous emprunte votre serviette à vous, je vous recommande d'utiliser une serviette identifiable, du type Roi Lion ou Tintin au Tibet par exemple. Généralement, faire l'amour avec la tête de Rafiki sous le nez en décourage beaucoup.

Note écologique : pensez à ramener votre préservatif usagé pour le jeter dans une poubelle appropriée. Préserver la nature, l'esprit UCPA c'est aussi ça.

Vendredi : de la persévérance ou de la soirée de la dernière chance

« Oh, moi j'étais venu pour le sport avant tout ! »

Inconnu, sauvant les apparences

« De toute façon, je suis qu'une merde ! »

Votre meilleur ami, résigné

Comme dans toute aventure, il vous faudra faire preuve de persévérance dans votre quête.

Bien que le contexte UCPA soit favorable aux rencontres, cela ne veut pas dire que le chemin ne sera pas semé d'embûches. Pour rappel, une inscription en stage UCPA ne vous garantit aucunement de finir votre semaine à faire du trampoline sur un catamaran avec une belle Suédoise (en fait vous n'êtes pas à la Jonquera).

Des bûches et des embûches

Si les chapitres précédents vous ont donné les grandes lignes pour conclure avec une cible, souvenez-vous que la séduction n'est pas une science exacte, mais surtout que l'échec, que vous finirez tôt ou tard par rencontrer, pave la voie du succès. En d'autres termes, les râteaux que vous vous prendrez, les refus que vous essuierez, signifient deux choses : d'abord que vous ne niquerez pas ce soir, mais surtout et paradoxalement, que vous êtes sur la bonne voie. Cela est d'autant plus rageant que cela arrive alors que vous pensiez toucher au but, mais cela fait partie du jeu. Apprenez simplement à reconnaître les véritables refus.

Il arrivera qu'une fille refuse un premier baiser, sans que cela n'implique automatiquement qu'elle refuse le second ; tout comme il se pourra qu'une fille que vous avez isolée, embrassée et amenée dans un coin propice fasse volte-face au dernier moment, prétextant tout en s'essuyant la bouche, relevant la tête et reprenant son souffle, qu'elle ne peut quand même pas « coucher » avec vous – oui, elle a des principes.

Dans de nombreux cas de ce type, vous avez alors en réalité simplement affaire à un classique « shit test ». Le shit test est un réflexe généralement inconscient des filles prudes, socialement formatées à observer une résistance, ou du moins un laps de temps minimal entre une phase préliminaire de séduction et une pénétration de son espace intime par votre corps caverneux, phase de temps totalement comprimée sur un UCPA, d'autant plus dans une perspective de projet conjugal clairement limité à la fin de semaine. En clair, elle n'assume pas le coup d'un soir. D'autre part, cette dernière résistance est aussi un moyen pour elle de tester votre détermination et donc votre valeur (et donc sa valeur, les filles ne pensent qu'à elles !).

Une histoire de licorne

De facto, face à ce genre de situation, ayez le simple réflexe de réitérer votre désir pour la fille en question, tout en lui indiquant de manière subtile qu'en couchant avec vous, là sur cette plage, non, elle n'est pas une salope (ne prononcez jamais ce mot). Rassurez-la en lui signifiant que vous ne voulez pas simplement faire l'amour, mais que vous voulez faire l'amour avec elle en particulier, elle que vous désirez plus que toute autre concurrente, car foudroyé par un amour céleste.

Comme les monos, n'hésitez pas à lui laver le cerveau de niaiseries à faire dégobiller des arcs-en-ciel à une licorne, lui exprimer ce moment incroyable et unique que vous vivez, l'attraction prodigieuse qui vous unit en dépit de votre volonté, et toute autre mièvrerie qui vous passerait par la tête.

Les filles, aux tendances plus cérébrales que nos bites, ont en effet parfois besoin de prétextes clairement formulés pour passer à l'acte. J'oserais même dire qu'elles ont parfois besoin de se mentir à elles-

mêmes, pour accepter leurs propres désirs : concrètement, faire l'amour dans le sable avec un quasi-inconnu en colonie de vacances.

Par conséquent, aidez-les et mentez-leur sans détour ! Retenez qu'il vaut mieux un non, un baiser esquivé, une caresse repoussée, que rien du tout.

Retourner la situation, et plus si affinités

Bien sûr, il arrivera malgré tout qu'une fille après avoir fait le pas du baiser, ne soit pas prête à aller plus loin. Ou pire, qu'après avoir repoussé votre baiser avec stupeur, elle vous sorte un discours du genre « Mais, je pensais que nous étions amis ! » (Je vous avais pourtant dit que vous inscrire dans son cours de Zumba était une fausse bonne idée.) Dans ce cas, son refus clairement formulé, et après avoir épuisé vos arguments, comportez-vous en homme : signifiez-lui ouvertement votre déception, que vous n'avez pas de temps à perdre avec une merdeuse qui ne sait pas ce qu'elle veut (qu'importe si elle a quarante ans, cette attitude vous permet de la qualifier de merdeuse), laissez-la sur son bord de plage, récupérez votre serviette Tintin, et allez-vous-en.

Par la suite, veillez à ne plus lui adresser la parole, à l'ignorer ouvertement, et à draguer d'autres filles, de préférence sous ses yeux. Ce comportement vous permettra de passer à autre chose rapidement, tout en titillant son ego, qui comme elle l'a démontré, domine sa personnalité de merdeuse capricieuse et indécise. Il se peut alors, par un mécanisme d'aversion à la perte très puissant de son profil type merdeuse, que sur le point de vous perdre au profit d'une autre fille, elle fasse à nouveau volte-face et revienne vers vous. Si par bonheur, ce dernier scénario se profile, profitez-en pour retourner la situation à votre avantage : concluez avec une autre pour accentuer le sentiment de merditude de votre merdeuse ; puis une fois que celle-ci se sera désespérée de vous, jusqu'à vous supplier de bien vouloir reconsidérer cette idée de faire l'amour tout nu sur la plage avec vous sur votre serviette Tintin, concluez avec elle également.

DCPA

À deux objectifs remplis dans une même semaine, vous réaliseriez alors un DCPA – « Double Coup Par An » – d'anthologie, grand trophée honorifique, qui vous emplira à jamais de fierté et de confiance en vous, et vous gagnerez également le respect de vos collègues de chambre lors du prochain débrief, voire le regard admiratif d'un mono, qui lui-même sait mieux que quiconque l'exploit que vous venez de réaliser.

Jusqu'au bout

Si à la fin de votre séjour vous n'êtes cependant parvenu à rien de tangible, ne perdez pas espoir.

Jusqu'au bout, ne lâchez rien : renoncer serait d'ailleurs tout à faire contraire à l'esprit UCPA, dont la dernière soirée est officieusement et fameusement nommée « soirée de la dernière chance ». Si la soirée de la dernière chance coïncide avec une soirée organisée, vous pouvez être certain que c'est le moment de tout donner.

Si aucune soirée n'est organisée par la direction du centre, c'est le moment d'organiser votre propre soirée.

Même au bout de la nuit, lorsque le bar cesse, la musique s'arrête, vous n'êtes pas à l'abri, sur le chemin du retour, de tomber sur une autre âme esseulée, à la recherche de la même chose que vous : une dernière chance.

Encore une fois, face à une rencontre nocturne de ce type, ne tergiversez pas. Il est peu probable qu'elle soit debout à quatre heures du matin pour compter les étoiles.

Ne faites pas votre puceau, surtout si vous l'êtes ! À l'inverse, ne faites pas votre lourd : quand une fille vous signifie clairement son désintérêt, cela veut dire que vous êtes censé l'avoir compris de manière subtile depuis un moment. En clair, vous perdez votre temps.

De même pour les filles, si après cinq jours votre Roméo ne vous a toujours pas déclaré sa flamme, le coller vingt-quatre heures sur vingt-quatre n'y changera rien, au contraire même.

Ne gâchez pas ses vacances ni les vôtres !

Samedi : de l'après UCPA

« L'UCPA c'est comme au Mcdo, y'a sur place et à emporter. »

Stéphane, habitué

« Elle m'a vu, on a bu, elle en a pris plein le cul, elle m'a dit salut ! »

Damien, cœur brisé, qui voit s'en aller l'amour de sa vie

Voilà, vous quittez l'UCPA, ou l'« Ucep » comme vous l'appellez désormais. En cette fin de semaine, alors que vous fermez votre baluchon et regagnez la gare SNCF la plus proche, le cœur serré quoique pris par l'excitation de passer une vraie nuit dans un lit digne de ce nom, vous pouvez être dans plusieurs cas :

- vous avez conclu ;
- vous n'avez pas conclu ;
- vous avez conclu avec cette cible que vous n'assumez pas.

Dans tous les cas, croire que les jeux sont faits quand chacun repart chez soi serait – encore une fois – une grave erreur.

Un bon UCPA s'exploite pendant, mais aussi après.

En effet, si vous avez bien suivi les conseils précédents, vous aurez intégré plusieurs groupes de stagiaires et aurez rencontré plusieurs cibles potentielles ; vous aurez conclu en mode sous-marin, de manière percutante et discrète, avec une voire plusieurs d'entre elles, laissant planer sur votre statut conjugal aux yeux des autres une ombre de mystère intrigante.

Avant de quitter le centre, notez bien les noms de ces cibles inexploitées : prenez de quoi les recontacter.

Ne filtrez pas en fonction de l'éloignement géographique et voyez large (je parle en termes géographiques toujours) : nous vivons aujourd'hui dans un monde mobile, et qui sait où les voyages et les envies mèneront tout un chacun dans un futur proche. De nos jours, la Suède n'est qu'à deux heures d'avion de Paris par exemple.

Si vous n'avez pas réussi à obtenir les coordonnées que vous vouliez, typiquement le nom de ce Chat Écorché et solitaire dont personne ne connaît le nom, mais que votre instinct vous indique comme exploitable, renseignez-vous auprès de l'accueil. Avec un sourire et une bonne excuse, on vous renseignera sans problème.

Un autre bon moyen de prendre les contacts est de se procurer, auprès des chauffeurs, les listes des navettes UCPA : vous pourrez faire le tri plus tard une fois au calme. Assurez-vous avec quelques recherches Internet que Sandra n'est pas le Sanglier que vous cherchiez à éviter toute la semaine, mais bien la jolie brune au sang chaud qui hante encore vos rêves.

Bien sûr, pour compléter, reste le classique stalk sur les réseaux sociaux, toujours une valeur sûre. Si vous contactez des cibles à qui vous n'avez pas du tout parlé de toute la semaine, vous êtes clairement sur un coup de poker.

Calibrez bien votre prise de contact et votre message. Personne n'aime être le second choix, surtout de quelqu'un qui visiblement n'a pas eu le courage sur une semaine de l'aborder de visu. Il arrive que cela débouche, mais sans doute parce que, sur la semaine, votre réputation aura parlé à votre place : on ne récolte que ce que l'on sème.

Certains jeunes loups inexpérimentés multiplient ce type de contacts après la fin du séjour, bombardant à tout-va tous les contacts qu'ils ont récupérés, pensant ainsi augmenter leurs chances.

Confondant la séduction avec une campagne e-mailing, certains vont jusqu'à copier-coller les mêmes messages types, prenant juste la peine de changer le prénom.

Tout cela est vain, on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre.

Il est préférable de se concentrer sur quelques cibles bien choisies, plutôt que plusieurs dizaines mal qualifiées. Et si vous êtes une cible sollicitée (bien souvent une fille), arrêtez de répondre par gentillesse à des messages dont vous ne connaissez pas l'expéditeur et dont vous n'avez rien à faire, c'est agaçant à la fin !

Les retrouvailles

En gérant bien pendant votre séjour et après, vous pouvez quasiment, avec une à deux semaines d'UCPA par an à votre actif, vous constituer un vivier de cibles qualifiées pour le reste de l'année, et ce un peu partout en France, Europe francophone (notamment Suisse, Belgique, DOM-TOM) et Suède, vous permettant comme les monos de voyager à moindres frais.

Vous pouvez aussi, bien sûr, revoir votre conquête UCPA de la semaine. Sachez cependant que vous pourrez tomber de haut : de même qu'un mono sorti de son centre et mis dans le métro peut vite passer pour un punk à chien sans chien avec ses dreads et ses tatanes, cette fille tant désirée, à qui vous aurez passionnément fait l'amour dans le sable, aura étrangement pris ce teint gris, cette peau grasse et ce parfum fade.

Car vous n'êtes plus à l'UCPA, et cela change tout.

À l'UCPA tout concourrait à vous rendre beau et désirable l'un pour l'autre. Là-bas, vous avez placé la barre haute, ou disons, quelque part ailleurs, dans un autre univers, un autre espace-temps, dans lequel à l'inverse des monos éternellement bloqués dans les mêmes boucles temporelles de sept jours, vous n'appartenez plus qu'aux souvenirs.

Sachant cela, à vous de décider si vous êtes prêt à confronter votre souvenir fantasmé des vacances, à la réalité du quotidien.

Souvent, la seule solution pour le savoir sera de s'y frotter ; je ne parle même pas du cas où n'ayant pas pu conclure pour d'effroyables raisons logistiques indépendantes de vos deux volontés, le besoin impérieux du

désir rend quasi obligatoire cette étape : votre sexe parle à votre place, et celui-ci n'a pas d'yeux.

Des amours et des amis

Je terminerai enfin ce dernier chapitre par un point concernant les relations amicales que vous aurez inmanquablement nouées durant votre séjour.

Un certain nombre de vos groupes d'affinités, enthousiasmés par ces quelques jours passés ensemble en maillot de bain à jouer à la pétanque et à partager les mêmes W-C, proposera de se retrouver.

Ce sont de pures amitiés de contexte.

Lucide quant à l'avenir de ces relations conditionnées par le contexte géographique et temporel de votre semaine UCPA avant toute chose, vous seriez tenté de refuser d'ores et déjà la proposition, d'autant plus si aucune cible potentielle ne se trouvait dans ce groupe.

Cependant, n'en faites rien : vous risqueriez de passer pour un rabat-joie. Si vous savez ces amitiés vaines et que vous avez d'autres choses à faire, feignez de vous enthousiasmer comme tout le monde pour « l'apéro retrouvailles », à Paris chez Jean-Paul, ou un week-end dans la maison avec piscine en Provence des parents d'Ophélie.

La moitié du temps, ces retrouvailles n'auront jamais lieu. Si, cependant, elles venaient à se produire, restez éloigné de l'organisation, validez toutes les propositions, puis au dernier moment, annulez, prétextant la mort tragique de votre grand-tante Gilberte.

L'apéro passera, le deuxième aura encore moins de chances de se produire que le premier, et vous aurez économisé votre temps, par exemple pour rencontrer d'autres vraies cibles potentielles, un peu partout en France, et ainsi continué d'amortir votre semaine UCPA comme il se doit.

Mais parmi ces amis, et même si cela n'arrive que rarement, vous aurez parfois noué de véritables amitiés d'affinités qui, elles, pourront

perdurer dans le temps.

Cultivez précieusement ces amitiés. Vous pouvez avoir de la chance et vivre dans la même ville, auquel cas vous revoir est aisé, où vous pouvez vivre loin de l'autre, auquel cas vous savez désormais avec qui partir à votre prochain UCPA.

Foire aux questions

- Est-ce OK si je porte le même maillot, le même tee-shirt et les mêmes tongs toute la semaine ? Oui, tout à fait, sauf si tu es sur un UCPA hiver, auquel cas ce serait bizarre.
- Y a-t-il des cocktails fournis dans les séjours dits « Cocktail » ? Non, il agit d'un mix d'activités entrecoupé de moments libres. Au fond, ils auraient tout aussi bien pu appeler ces séjours « Smoothie » (pourquoi pas d'ailleurs ?).
- C'est quoi les séjours "100%", comme le "100% Bombannes" ? Officiellement il s'agit de séjour où tu peux pratiquer un peu de chaque activité du centre. Mais en vrai, le véritable séjour 100% c'est quand toi et tous tes potes avez rempli l'objectif.
- Que deviennent les monos passés quarante ans ? Comme les pigeons qui se cachent pour mourir, cela reste un mystère.
- Que faire en cas de pluie ? Au choix, vous faire chier à regarder des vidéos de surf commentées par Benji le mono sur son vieux PC portable ASUS, ou bien faire du ventriglisse dans les couloirs des dortoirs.
- J'aime vraiment l'UCPA, et je veux rester célibataire
- toute ma vie : est-ce qu'en fait je suis un gros enfant immature ? Tout à fait. Ou un mono, il suffit de voir si tu portes un badge à la poitrine pour t'en assurer.

Conclusion, ou de l'importance de savoir conclure

La première édition de ce manuel touche à sa fin. J'espère en écrivant ces lignes que ce livre vous aura instruit de quelques enseignements, donné envie de partir ou repartir à l'UCPA, également rappelé, pour ceux qui en auraient déjà vécu un ou plusieurs, de bons souvenirs.

Pour ceux qui découvrent l'UCPA à travers ce manuel, vous devez désormais vous interroger avec plus de clarté sur les intentions secrètes de vos collègues de bureau, amis, voire conjoint, se découvrant soudain sportifs à l'arrivée de leurs vacances : dans ces cas présents, je vous laisse voir avec eux pour les explications. Sachez cependant qu'ils nieront, très probablement.

Ce manuel aura également pu susciter, chez certains d'entre vous ne connaissant pas l'UCPA, le désir de s'y essayer : le cas échéant, je vous renvoie au site web officiel de l'organisme qui, éclairé de ce manuel, devrait vous permettre de faire les meilleurs choix pour tirer le meilleur de vos prochaines vacances, si vous permettez la tournure.

Pour celles qui seraient encore en couple avec leur moniteur de voile ou de ski au moment de lire ces lignes, je tiens à m'excuser de chambouler leur rêve éveillé ; je suis certain, cependant, qu'elles sauront trouver en elles les ressources pour continuer à se bercer d'illusions jusqu'aux prochaines vacances.

Enfin, contrairement à ce qu'il serait attendu par un éditeur de son auteur, je vous déconseille de partager ce livre avec vos amis. Les enseignements qui émanent sont en effet proches d'une théorie dite de chaos de niveau deux. Un chaos de niveau deux est un chaos qui réagit aux prédictions le concernant (à l'inverse d'un chaos de niveau un) : ainsi dans le cas présent, si trop de personnes venaient à lire ce livre, connaître et appliquer certaines des stratégies qui y sont proposées,

cela changerait les stratégies à mettre en œuvre pour optimiser les rencontres, et diminuerait la pertinence de ce livre. Pour terminer, si ce livre vous a plu, ou si vous avez des critiques ou revendications particulières, n'hésitez pas à laisser un commentaire sur Amazon ou à m'écrire à julescanardlevrai@gmail.com pour me le faire savoir.

De mon côté, je range mon stylo et referme mon cahier d'écriture : avec ma copine, nous partons faire de la plongée en Corse avec l'UCPA, c'est d'ailleurs là où nous nous sommes rencontrés il y a deux ans.

Jules Canard, le 18 mai 2019

**Note spéciale du 21 mars 2020*

Au moment où j'écris ces mots, la France ainsi que le Monde traversent une crise sanitaire majeure, aux répercussions multiples.

Pendant la période de confinement que nous vivons, j'ai décidé de proposer cette ebook au prix le plus modique qu'il m'était permis, en avant-goût des vacances, des bons moments à venir.

En ces temps, garder le moral est primordial. Tout comme prendre soin de sa santé est primordial. L'UCPA propose toute l'année de prendre soin de son corps, en proposant à des milliers de français des activités de plein air exceptionnelles.

S'il n'est pas encore temps de se mélanger pour faire du sport, ce temps viendra. Et avec, celui des sports en plein air à l'UCPA. Si vous avez aimé cet ebook, n'hésitez pas à liker ma page Instagram ou Facebook ChaponDavid, à laisser un commentaire sur Amazon.fr

La version papier est également disponible sur Amazon en livraison.

David Chapon, plume officielle de Jules Canard.

Mur des Remerciements

Jérémie, Alexandre, Mélody, Adeline, Clélia, Thibaut, François, Laura R, Laura T, Louis, Eric, Arielle, Alexine, Chloé. À vous mes amis, compagnons d'UCPA ou non, il m'a semblé plus juste de vous dresser un mur qu'une simple page, qui se froisserait au moindre coup de vent, se gondolerait à la moindre éclaboussure. Un immense merci également aux équipes UCPA qui font de chaque centre une expérience unique, remerciez-les chaudement lors de vos séjours ils font un travail formidable (interprétez le chaudement comme bon vous semble). Enfin, mes remerciements à Maurice Herzog, bien sûr. Sans lui, rien de tout cela ne serait arrivé.